



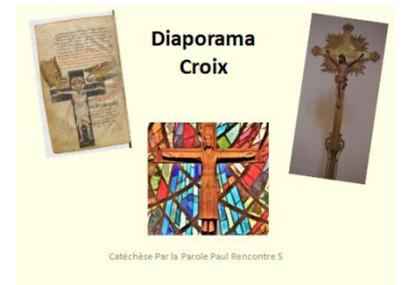
---

## Paul - Rencontre 5

### Lecture d'image

### 3 Croix

---



**Durée :** 30 à 45 mn

### Objectifs

- Découvrir trois images de croix différentes.
- Associer les images à un verset biblique.
- Chercher ce qui dit la mort et ce qui dit la vie.
- En fonction de l'usage de cette croix, que dit-elle du Christ ?

### Méthodologie de la lecture d'images 10mn par croix

- Inviter à se souvenir d'une croix que l'on connaît : dans son église, dans la campagne, sur un mur de notre maison, celle que nous portons autour du cou.... Comment la voyez-vous ? Pourquoi ?
- Pour chaque croix :
- Projeter les images du diaporama de la croix, l'une après l'autre.
- Proposer un temps de silence pour la contempler.
- Donner le contexte de cette croix.
- Faire décrire l'image avec le procédé **PLOGS** :  
Nommer les **P**ersonnages **L**ieux **O**bjets **G**estes **S**ens.
- Quel sens a cette croix ? Quelle vision de Dieu ?
- Faire de même pour chaque image
- Proposer un temps de relecture final des 3 croix.

**Conseils d'animation :** L'animateur donne la parole, reformule ce que disent les participants, questionne. Pourquoi représenter comme cela ? A votre avis quel sens a cette croix ? A quoi sert-elle ?

**Documents :** Diaporama des images croix sur les [pages Paul rencontre 5](#)



---

### Le temps de la première image

### Sacramentaire gélasien dit de Gellone

---

### Présentation du document

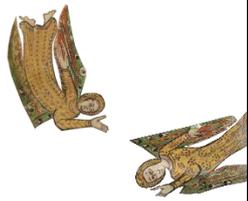
Une page du Sacramentaire<sup>o</sup> gélasien dit de Gellone<sup>o</sup>.

<sup>o</sup>**Gellone** est le nom du val où fut construite à partir de 804 par Guilhem de Gellone l'abbaye de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault), dite également abbaye de Gellone.

### <sup>o</sup>Sacramentaire

*Du latin sacramentarium : « livre liturgique pour l'administration des sacrements ». Dans les premiers temps de la liturgie chrétienne, le sacramentaire était le livre du prêtre dans la célébration de la messe : il contenait oraisons, Préfaces, Canon. Les sacramentaires léonien (IVe-Ve s.), gélasien (VIe-VIIe s.) et grégorien (VIIe s.) sont les sources principales du Missel romain. Dom Robert Le Gall – Dictionnaire de Liturgie © Editions CLD, tous droits réservés*

Voir le sacramentaire complet à feuilleter et son commentaire Site BnF Gallica sur la [page Paul Rencontre 5](#).

Image	Descriptif	Vers le sens
	Au cœur de ce livre, cette page : elle se trouve au milieu du sacramentaire. Jésus le crucifié est cloué sur la croix.	Au cœur de la messe, le prêtre voit cette représentation de la croix qui dit la mort et la vie.
	Sur la partie supérieure et en bas à droite, du texte, peut-être en latin. « <i>Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire</i> » Voir la traduction complète ci-après.	Les paroles que le prêtre prononce annoncent un Dieu vivant, elles chantent la gloire de Dieu.
	Dans la partie inférieure une grande croix. Le corps du Christ n'est pas proportionné ; thorax important, jambes maigres. Les bras sont à l'horizontale, les mains grandes ouvertes, les doigts très longs. Il porte un « perizonium » (jupon court) grec. Les clous transpercent ses mains et ses deux pieds d'où coule du sang. Il a aussi une blessure à son côté droit. Le sang jaillit et coule abondamment en dehors de la croix. Le bois de la croix est fleuri sur un fond bleu.	Le sang, symbole de vie coule en source jaillissante et va se répandre sur les hommes. Jésus donne sa vie ; les hommes vont la recevoir.
	Le visage est grave, les yeux ouverts. Il porte le nimbe crucifère.	Il est bien le Crucifié.
Six lettres IHS XPS	Tout en haut une inscription : six lettres. IHS qui représente le nom de Jésus. En latin Iesus Hominum Salvator : Jésus homme sauveur et XPS du grec Chrestos : le Christ, le Messie.	
	Juste au-dessus de la croix, à droite et à gauche, deux anges descendent du ciel. Leur main gauche est posée sur la croix et montre Jésus Le bras droit montre le ciel. Ils sont vêtus d'une longue robe jaune décorée. Leurs ailes sont des plumes de paon, symbole de vie éternelle.	Les anges relient le ciel et la terre et sont signes de vie.

Le texte est écrit en latin et en lettres latines.

*Par lui les Anges louent votre majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent, les Cieux et les Forces des Cieux avec les bienheureux Séraphins la célèbrent, unis dans une même allégresse. A leurs chants nous vous prions de laisser se joindre aussi nos voix pour proclamer dans une humble louange.*

Il se poursuit en rouge et en caractères grecs

*Saint, saint, saint le Seigneur, Dieu des Forces célestes. Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire.*

*Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.*

C'est la Prière eucharistique, préface et sanctus.

Sous le bras de la croix :

Te igitur, clementissime Pater, per Iesum Christum, Fílium tuum, Dóminum nostrum

*Père très bon, nous vous prions humblement et nous vous demandons par Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, d'accepter et de bénir ces dons, ces présents, ces offrandes saintes et sans tache.*

La croix forme la lettre T de « Te igitur » traduit par « Alors donc ».

Vient ensuite la prière eucharistique « Père Très bon ... »

### Vers le sens

Le choix de placer cette représentation de la croix sur cette page d'un sacramentaire nous fait entrer dans le sens du mystère du don de la Vie célébré dans l'Eucharistie.

Au cœur de la messe, nous célébrons la gloire de Dieu en chantant avec les anges le Sanctus : « Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire ».

Sur l'image, les anges descendent présenter la croix et dans le même temps montrer le ciel.

Il est vraiment homme et il vient de Dieu.

Le ciel rejoint la terre. La gloire de Dieu se révèle dans la crucifixion, dans ce mystère de l'amour de Dieu qui rejoint l'homme jusqu'au don de la vie du Fils.

Le sang jaillit du côté droit, suite au coup de lance du soldat. Nous nous souvenons qu'il en coula aussi de l'eau. Le sang et l'eau, signes de la vie du Christ qui nous est donnée, par le baptême et l'eucharistie.



### Le temps de la deuxième image Croix de procession Clapiers

### Présentation

Cette croix se trouve dans le chœur de l'église Saint Antoine du désert à Clapiers près de Montpellier 34. XVII-XVIII<sup>ème</sup> siècle



### Lecture de l'image

Quand on entre dans l'église, la croix se détache sur le mur à gauche de l'abside.

Sur le mur correspondant à droite, on voit l'icône de Marie, Vierge de tendresse, ou de l'Incarnation. Le chœur est dominé par un Christ Pantocrator, image du Ressuscité.



C'est une croix de procession, « plantée » dans un support métallique doré.

Elle date des XVII-XVIII<sup>ème</sup> siècles



Le Corps du Christ est cloué sur la croix. Des clous percent le creux des mains à mi-poutre. Le sang coule le long de ses avant-bras. Le corps est pendu, accroché à ses mains, les doigts repliés sur les clous, la tête est juste sous le cœur de la croix. Le visage émacié est incliné vers la droite, yeux mi-clos. Les longs cheveux noirs pendent de chaque côté du visage, la barbe est de même couleur. Le corps est réaliste, on voit les muscles, la trace de la respiration-asphyxie. Les pieds sont posés l'un sur l'autre, cloués ensemble, le sang coule. D'une plaie au côté droit, le sang jaillit.



Ce corps pendu à la croix nous parle de souffrance et de mort, sans vie, abandonné. Si on se réfère aux références bibliques qui suivent, on peut interpréter ainsi : le Christ est « le maudit pendu au bois » ; il est aussi celui qui, élevé, donne Vie.

**Deutéronome 21, 22-23** *Si l'on fait mourir un homme qui a commis un crime digne de mort, et que tu l'aies pendu à un bois, son cadavre ne passera point la nuit sur le bois ; mais tu l'enterreras le jour même, car celui qui est pendu est un objet de malédiction auprès de Dieu.*

**Galates 3, 13** *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous-car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois...*

**Nombres 21, 9** *Le serpent d'airain Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche ; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie.*

**Jean 3, 14** *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé,*

Derrière le corps du Christ de même qu'au dos de la croix, le bois est d'or.

Il est gravé d'un motif floral.

A chaque extrémité, les poutres se terminent par un motif dentelé.

Entre les branches de la croix, un disque d'or, d'où partent des rayons.

Ce soleil rayonnant, de forme carrée, a la forme d'un ostensor.

Le linge qui ceint les hanches du Christ est d'or aussi.

Tous ces signes disent la lumière divine, la vie, la résurrection.

L'ostensor fait le lien avec la pratique de l'adoration du Saint Sacrement.

*(L'ostensor est un objet liturgique destiné à contenir l'hostie consacrée, à l'exposer à l'adoration des fidèles et à les bénir.)*

A partir du Moyen Age, on ne communique plus aussi souvent. La pratique de l'adoration du Saint Sacrement se met en place. Cette croix en porte le même sens, On lève les yeux vers elle pour adorer celui qui donne son corps.



### Vers le sens

Croix de procession, elle montre un Christ souffrant et glorieux.

La hampe de la croix est maintenue dans un support. Elle peut s'en détacher, on la porte aisément pour les processions : Rameaux, fêtes...

Elle est faite pour sortir de l'église et pour être suivie ou pour la voir passer.

L'assemblée des fidèles entend l'appel à suivre le Christ, crucifié-ressuscité et à se mettre en route derrière lui.

**Jean 1, 37-39 Appel des disciples** *Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus. Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? ». Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc...*

On peut aussi regarder passer la croix et acclamer le Messie comme le peuple de Jérusalem le jour des rameaux.

**Jean 12, 12-16 Rameaux** *Le lendemain, la grande foule venue pour la fête apprit que Jésus arrivait à Jérusalem. Les gens prirent des branches de palmiers et sortirent à sa rencontre. Ils criaient : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le roi d'Israël ! ». Jésus, trouvant un petit âne, s'assit dessus, comme il est écrit : Ne crains pas, fille de Sion. Voici ton roi qui vient, assis sur le petit d'une ânesse. Cela, ses disciples ne le comprirent pas sur le moment ; mais, quand Jésus fut glorifié, ils se rappelèrent que l'Écriture disait cela de lui : c'était bien ce qu'on lui avait fait.*

Le peuple des fidèles suit la croix, comme il suit le soleil du Ressuscité, comme il suit le Christ qui donne sa vie.



## Le temps de la troisième image Croix de l'église Don Bosco Montpellier

### Présentation

Cette croix se situe dans l'église Don Bosco Montpellier - 1986 (Architecte de l'église Ricardo Bofill).



### Lecture de l'image

La croix en bois est suspendue au-dessus de l'autel devant un vitrail de l'artiste maître verrier Renée Rauzy. Elle date de la 2<sup>ème</sup> moitié du XX<sup>ème</sup> siècle mais s'inspire clairement des croix romanes catalanes.



Cette croix est suspendue au plafond de l'église au-dessus de l'autel. En arrière, un grand vitrail non-représentatif, de couleur principale bleue, avec des tourbillons écrus et blancs. Renée Rauzy a symbolisé l'Esprit Saint, l'Esprit de Dieu et la lumière divine qui descend sur les fidèles et les conduit à lever leur regard vers Dieu.

La croix est en bois de même que le corps du Christ. Les bras écartés forment une droite horizontale, parallèles au bois de la croix. Les mains sont ouvertes.

On peut voir des traces sur les poignets mais il n'y a pas de clou apparent.

Il est revêtu d'une grande robe ceinturée d'une cordelière nouée sur le ventre. Le bas de la robe laisse voir les pieds nus côte à côte. Les manches recouvrent les bras jusqu'au poignet.

Le bois de la croix est de la même essence que le corps. Les extrémités de la poutre horizontale et le sommet de la croix sont dentelés.

On ne voit pas de trace de souffrance, pas de sang.

Le corps du Christ est plus posé sur la croix que cloué ou pendu. C'est le bois de la croix qui évoque la mort.

Le Christ n'est pas pendu. Sa position est royale.

Le visage est aussi en même bois sculpté. Les traits sont graves mais pas souffrants ; les cheveux raides tombent de chaque côté des joues ; les yeux ouverts, vides, disent un « regard intérieur ».



Le nœud de la ceinture ressemble à un « nœud de huit » bien connu des amateurs d'escalade. Nœud d'arrêt par excellence, il est simple à faire et très fiable. Il permet de s'encorder et de suivre son chef de cordée en toute sécurité.

Peut-on choisir Jésus comme chef de cordée ?



Cette croix est suspendue au-dessus de l'autel par les extrémités de la poutre horizontale. Elle évoque ainsi le Christ élevé de terre.

**Jean 12, 32** « et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. »

Elle est visible pendant la célébration de l'Eucharistie.

Ce Christ revêtu d'une aube comme le prêtre qui préside l'eucharistie peut-il être le grand-prêtre de l'épître aux Hébreux ?

**Epître aux Hébreux 7, 24-27** *Jésus, lui, parce qu'il demeure pour l'éternité, possède un sacerdoce qui ne passe pas. C'est pourquoi il est capable de sauver d'une manière définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, car il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur. C'est bien le grand prêtre qu'il nous fallait : saint, innocent, immaculé ; séparé maintenant des pécheurs, il est désormais plus haut que les cieux. Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses péchés personnels, puis pour ceux du*



*peuple ; cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même.*

La croix s'inspire clairement des croix romanes catalanes.

Voici une représentation provenant du Museo Nacional de Arte de Catalunya.

La représentation de la croix dans l'art roman est un signe de victoire, un signe de résurrection (pas de sacrifice) en tant que représentation du pouvoir de Dieu. Le pouvoir était hiérarchisé et l'art était soumis aux représentants de Dieu. Jésus est habillé en aube comme un prêtre. S'il porte beaucoup d'ornements et de strass, c'est en tant que grand prêtre et s'il porte une couronne, c'est Jésus en tant que roi.

### **Vers le sens**

La croix domine au-dessus de l'autel où l'on célèbre l'Eucharistie. Le Christ est le grand prêtre par excellence dans la victoire de sa résurrection. Le vitrail renforce cette interprétation par la lumière dont il l'enveloppe. Son corps est sur la croix, mais ses bras à l'horizontale épousent la croix. Il est lui-même la croix. Le Corps eucharistique est Vie offerte pour les hommes.



### **Synthèse finale 3 croix**

#### **Dans ces trois croix, qu'est-ce qui dit la mort ?**

Le sang versé, abondamment.

Le corps pendu.

La croix suspendue entre ciel et terre dit à la fois la mort et la vie.

#### **Qu'est-ce qui dit la vie ?**

L'auréole crucifère.

Le soleil comme un ostensor.

Les yeux ouverts.

La tunique du grand prêtre.

Les anges.

La lumière du vitrail derrière la croix.

Les fleurs sur la croix...

#### **Autour des lignes directrices**

La verticale dit le lien entre le ciel et la terre.

L'horizontale le lien avec les hommes.

La croix récapitule tout.

Il est venu sauver tous les hommes.

#### **Synthèse finale**

La croix, devenue symbole des chrétiens au IV<sup>e</sup> siècle, dit la mort et la vie. Chaque représentation, au cours des siècles, a insisté plus sur un sens ou un autre. Elles disent le don de la Vie du Christ pour les hommes.

La place de la croix donne aussi du sens.

Dans une procession, la croix nous invite à suivre le Christ qui donne sa Vie pour nous.

Placée dans l'église au-dessus de l'autel ou sur l'autel, la croix nous invite à recevoir le Corps du Christ pour le devenir nous-mêmes et transmettre cette Vie autour de nous.

Placée dans un livre sacramentaire, la croix nous invite à reconnaître la Vie du Christ qui nous est donnée, par le Baptême et l'Eucharistie.